

Le Méliès fait

la course en tête

En 2023, le cinéma montreuillois a enregistré plus d'entrées que tous les autres « 6 salles » de France, arrivant également leader des cinémas d'art et essai indépendants. Le couronnement du travail d'exception réalisé par une équipe complémentaire et investie.

Un silence, *Vermine*, *La Zone d'intérêt...* Les séances complètes se sont enchaînées au Méliès en ce début d'année 2024, faisant de janvier un mois record et venant confirmer les excellents chiffres de l'année 2023. « Nous sommes passés pour la première fois en tête des cinémas de notre catégorie », jubile Antoine Heude, le directeur d'exploitation. Alors que la moyenne nationale des entrées a été inférieure de 13 % à celle de la période de référence 2017-2019, celle du Méliès a au contraire augmenté de 6 % en 2023.

Leader des 6 salles. Avec 355 000 entrées payantes enregistrées (auxquelles s'ajoutent 15 000 exonérées), le cinéma montreuillois est arrivé 138^e des



2 061 cinémas français, s'offrant ainsi plusieurs titres de champion de France : ceux de leader des cinémas de six salles et de première salle d'art et essai indépendante. Des résultats d'autant plus remarquables que le cinéma est resté

fermé 20 jours en 2023 en raison de la grève du personnel contre la réforme des retraites, d'une attaque de punaises de lit en juillet puis d'une fuite d'eau. **Champion de sa catégorie.** Pour la première fois de son histoire, Le Méliès

a fait mieux que ses traditionnels concurrents, qui cumulent, comme lui, les trois labels de l'art et essai (Recherche et Découverte; Jeune public; Patrimoine et Répertoire) : le Comoedia de Lyon – qu'il talonnait depuis toujours – et ses



Du matériel tout neuf en 2024

Un meilleur contraste et une colorimétrie plus fine. Les projecteurs du Méliès vont tous être renouvelés cette année, les machines Sony, d'une qualité incomparable il y a dix ans, étant désormais obsolètes car le fabricant japonais a cessé leur production. La technologie au xénon sera remplacée par la technologie au laser des projecteurs Barco, quatre fois moins consommatrice d'énergie. Et c'est l'entreprise montreuilloise Cinemeccanica, à dix minutes à pied du Méliès, qui en assurera la maintenance. Dans le même temps, les toiles d'écran vont être changées ainsi que les amplis audio.

neuf salles ; le Diagonal de Montpellier, aux sept écrans ; Les 400 Coups d'Angers ; le Studio de Tours... Le Méliès dépasse même le MK2 Odéon et ses neuf salles ou le Pathé Opéra, qui consacrent tous deux bien plus de séances à des blockbusters. **750 films par an.** La salle montreuilloise bâtit au contraire sa richesse sur l'extrême diversité de son offre. Certes, on peut voir *Spiderman* ou *Indiana Jones* place Jean-Jaurès, mais aussi plein de pépites rarement distribuées, des documentaires inédits, des courts métrages inconnus... Pas moins de 750 films y sont programmés chaque année, ce qui place Le Méliès lar-

gement en tête des cinémas de l'Hexagone en termes de diversité.

23^e salle en taux de remplissage. Malgré cette cinéphilie éclectique et exigeante, le taux de remplissage de l'équipement fait également la fierté de son directeur. « Avec une moyenne de 59 000 entrées par salle sur l'année, nous arrivons à la 23^e place nationale, applaudit Antoine Heude. C'est un taux de 25 % supérieur à celui notre voisin Rosny 2, preuve que nous optimisons notre équipement. »

230 rencontres en 2023. Ce succès est notamment dû à son incroyable dynamisme. Avec 230 rencontres organisées l'année

dernière – soit 50 de plus qu'en 2022 ! –, la salle montreuilloise est, de loin, le cinéma français qui reçoit le plus d'équipes de films. Cette moyenne de 4,5 débats par semaine fait dire à son directeur d'exploitation que « Le Méliès fonctionne quasiment comme une salle de spectacle vivant, d'autant qu'il s'y tient aussi des conférences et des cours de cinéma ».

Les moyens du service public. « Ces performances récompensent nos efforts et rendent justice à l'investissement consenti par la collectivité pour faire tourner cet outil d'exception », insiste le jeune directeur, reconnaissant à Est Ensemble de « donner à sa salle les moyens d'assurer un service public de grande qualité ». De fait, avec 21 titulaires et 15 vacataires, Le Méliès dispose d'une équipe bien plus étoffée que la plupart des salles privées équivalentes. **Une équipe de choc.** Il dispose surtout d'un quatuor d'exception à la programmation. Sous la houlette du directeur artistique Stéphane Goudet, Marie Boudon, Alan Chikhe et Victor Courgeon « sont des passionnés extrêmement compétents qui donnent le meilleur d'eux-mêmes », applaudit Ralph Eltabet, président de l'association de spectateurs Renc'art au Méliès. « Une dream team », selon le directeur de la culture d'Est Ensemble, Fabrice Chambon. ■

LE TOP 10 DES FILMS DE 2023

(spectateurs payants)

Anatomie d'une chute, de Justine Triet : 9 854

Le Garçon et le Héron, de Hayao Miyazaki : 7 805

Le Règne animal, de Thomas Cailley : 5 267

Oppenheimer, de Christopher Nolan : 4 737

The Fabelmans, de Steven Spielberg : 4 668

Killers of the Flower Moon, de Martin Scorsese : 4 065

Le Livre des solutions, de Michel Gondry : 4 011

Spiderman : across the spider verse, de Joaquim Dos Santos et Kemp Powers : 3 949

Babylon, de Damien Chazelle : 3 944

Indiana Jones et le Cadran de la destinée, de James Mangold : 3 703

Cinq fantastiques à la manœuvre

Stéphane Goudet, monsieur Méliès

« Pour beaucoup de spectateurs, Stéphane c'est le Méliès », résume Marie Boudon, complice du directeur artistique du cinéma montreuillois depuis vingt ans. « Un chef d'orchestre qui sait faire de la place à chaque instrument », renchérit Victor Courgeon, le dernier arrivé de la bande. Peu importe que Stéphane Goudet, qui co-dirige un master de cinéma à Paris I Panthéon-Sorbonne et écrit dans la revue Positif, n'occupe aujourd'hui qu'un temps partiel place Jean-Jaurès. Celui qui dirigea le Méliès pendant douze ans – jusqu'à l'arrivée d'une directrice administrative et financière en 2012 – et qui battait pied à pied pour le projet du

nouveau Méliès est l'incarnation historique du cinéma montreuillois et de ses combats. Ce grand communicant au vaste carnet d'adresses qui adore donner des nouvelles de la salle à ses 4 900 followers sur Facebook, est en première ligne sur l'événementiel, les rencontres, le festival, les relations avec le territoire... Il a même initié des cours de cinéma pour le grand public qu'il anime avec d'autres experts. Nombreux sont les réalisateurs qui viennent d'autant plus volontiers dans la salle montreuilloise qu'ils apprécient l'érudition et la chaleur complice de son directeur artistique. Une pièce maitresse.



Marie Boudon, l'as de la grille



au moins un film français, des rendez-vous jeune public, c'est encore elle. Et surtout, cette professionnelle expérimentée à l'humour décapant, arrivée au Méliès en 2004 pour un stage d'observation, est une redoutable négociatrice.

« Elle conjugue à la fois une curiosité cinéphile sans limite et un caractère bien trempé qui lui permet de fixer ses conditions aux distributeurs », admire Stéphane Goudet, qui fait « une confiance aveugle » à son ancienne programmatrice jeune

public devenue responsable des programmes en 2014. Les auto-satisfecit, très peu pour cette femme de l'ombre, qui voit quelque 450 films par an et met un point d'honneur à « ne programmer que des films que nous avons vus et que nous sommes en mesure de défendre ». Avec un défi : toucher « tous les publics ».

public devenue responsable des programmes en 2014. Les auto-satisfecit, très peu pour cette femme de l'ombre, qui voit quelque 450 films par an et met un point d'honneur à « ne programmer que des films que nous avons vus et que nous sommes en mesure de défendre ». Avec un défi : toucher « tous les publics ».

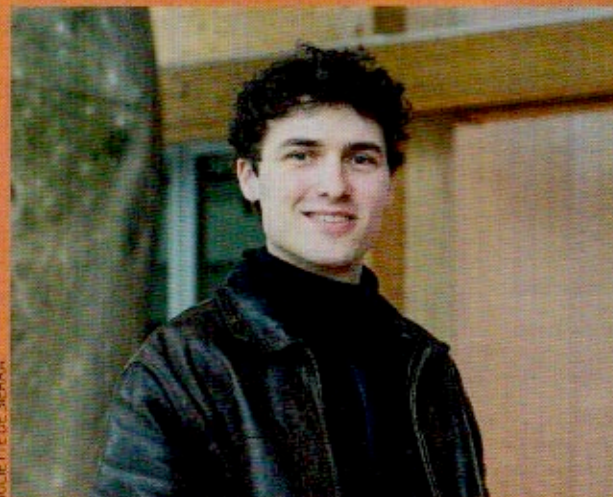
Alan Chikhe, la passion du genre

Voilà un homme qui sait ce qu'il aime. Et qui sait le partager. Arrivé au Méliès en 2015 comme agent d'accueil, Alan Chikhe est devenu quatre ans plus tard responsable jeune public. Non seulement cet atypique trentenaire s'investit à 150 % dans cette mission d'éducation à l'image, s'évertuant à ne rater aucune des 800 séances scolaires annuelles, mais sa passion l'a conduit à gérer deux cycles thématiques dont la renommée ne cesse de croître: les séances « Japanim' », et « Aux Frontières du Méliès », qui fait (re)découvrir des films fantastiques, d'horreur ou de SF. « Alan est devenu une référence dans ces domaines, souligne Marie Boudon. Il écume les festivals et n'a pas son pareil pour dégoter des titres hors circuit ». « Il sait nous bousculer avec sa cinéphilie plus contemporaine et son allergie à toute hiérarchie entre les genres cinématographiques », apprécie Stéphane Goudet.



JULIETTE DE SIERRA

Victor Courgeon sur tous les fronts



JULIETTE DE SIERRA

Lorsqu'il a postulé en 2021 pour le poste de chargé des nouveaux publics et de communication, Victor Courgeon avait 24 ans et « a tout déchiré », rappelle Stéphane Goudet. Le diplômé de Sciences Po et de la Femis cumulait les atouts. Une expérience de gestion et de programmation de festival au cinéma de Pessac. Des qualités d'analyse de critique cinéma dans le magazine *So Film*. Et, une « connaissance incroyable du territoire » grâce à son

travail préparatoire. Bref, le profil idéal, qui n'a cessé de se confirmer au fil des mois. Car non seulement l'artisan des partenariats avec les associations a à cœur de conquérir de nouveaux spectateurs, mais il s'investit bien au-delà. Il gère toutes les séances adaptées (relax, seniors, bébés bienvenus...), orchestre le rendez-vous mensuel « Circuits courts », qui propose des films du territoire, et anime de plus en plus de rencontres.

Antoine Heude, la rigueur complice

Le directeur d'exploitation du Méliès a imprimé son exigence depuis son arrivée, il y a trois ans. Moins d'erreurs dans les programmes, moins de défaillances techniques, plus de dialogue et de concertation... L'ancien n° 2 du cinéma de La Roche-sur-Yon, passé par le Cinéma du réel, a même réussi à venir à bout du casse-tête de la pompe à chaleur. Car derrière son air juvénile, le directeur de 37 ans, diplômé en cinéma et gestion d'établissements culturels, cache une volonté d'airain. Obsédé par l'envie de « maximiser le moindre euro » et d'être à la hauteur du « soutien politique exceptionnel d'Est Ensemble », celui qui n'hésite pas à passer le balai si nécessaire place la barre haut. Partout. En « faisant grandir » le festival du film, en systématisant les « Nuits du Méliès », en rendant réguliers les rendez-vous thématiques... Et, surtout, en n'oubliant aucun public.



JULIETTE DE SIERRA